

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

8 MARS 1991

PROJET DE LOI

**organisant l'agréation
d'entrepreneurs de travaux**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'INFRASTRUCTURE (1)

PAR
M. WALRY

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné ce projet de loi transmis par le Sénat lors de ses réunions des 6, 13 et 27 février 1991.

Ce projet de loi a été examiné en réunion publique de commission

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Tomas.

A. — Titulaires :	B. — Suppléants :
C.V.P. MM. Beerden, Bosmans (F.), Desutter, Van Peel, Van Rompaey.	MM. Ansoms, Cauwenberghs, Dhoore, Marchand, Vankeirsbilck, Van Looy.
P.S. MM. Harmegnies (M.), Perdieu, Tomas, Vancrombruggen, Walry.	MM. Denison, Dufour, Happart, Henry, Janssens, Santkin.
S.P. MM. Bartholomeeussen, Beckers, Gesquière.	Mme Duroi-Vanhelmont, MM. Van der Sande, Van Steenkiste, Verheyden.
P.V.V. MM. De Croo, Van Renterghem, Vermeiren.	MM. Beysen, Devolder, Taelman, Van Mechelen.
P.R.L. MM. Draps, Knoops.	MM. Dubois, Nols, Olivier (L.).
P.S.C. MM. Lebrun, Léonard (A.).	Mme Corbisier-Hagon, MM. Hiance, Laurent.
V.U. Mme Brepoels, M. Lauwers.	MM. Candries, Gabriëls, Van Grembergen.
Ecolo/ Agalev M. Winkel.	MM. De Vlieghe, Van Dienderen.

Voir :

- 1470 - 90 / 91 :

- N° 1 : Projet transmis par le Sénat.
- N° 2 et 3 : Amendements.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1990-1991

8 MAART 1991

WETSONTWERP

**houdende regeling van de erkenning
van aannemers van werken**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE INFRASTRUCTUUR (1)

UITGEBRACHT DOOR
DE HEER WALRY

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft dit door de Senaat overgezonden wetsontwerp behandeld op haar vergaderingen van 6, 13 en 27 februari 1991.

Dit wetsontwerp werd besproken in openbare commissievergadering

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Tomas.

A. — Vaste leden :	B. — Plaatsvervangers :
C.V.P. HH. Beerden, Bosmans (F.), Desutter, Van Peel, Van Rompaey.	HH. Ansoms, Cauwenberghs, Dhoore, Marchand, Vankeirsbilck, Van Looy.
P.S. HH. Harmegnies (M.), Perdieu, Tomas, Vancrombruggen, Walry.	HH. Denison, Dufour, Happart, Henry, Janssens, Santkin.
S.P. HH. Bartholomeeussen, Beckers, Gesquière.	Mevr. Duroi-Vanhelmont, HH. Van der Sande, Van Steenkiste, Verheyden.
P.V.V. HH. De Croo, Van Renterghem, Vermeiren.	HH. Beysen, Devolder, Taelman, Van Mechelen.
P.R.L. HH. Draps, Knoops.	HH. Dubois, Nols, Olivier (L.).
P.S.C. HH. Lebrun, Léonard (A.).	Mevr. Corbisier-Hagon, HH. Hiance, Laurent.
V.U. Mevr. Brepoels, H. Lauwers.	HH. Candries, Gabriëls, Van Grembergen.
Ecolo/ Agalev H. Winkel.	HH. De Vlieghe, Van Dienderen.

Zie :

- 1470 - 90 / 91 :

- N° 1 : Ontwerp overgezonden door de Senaat.
- N° 2 en 3 : Amendementen.

**I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU
SECRETARE D'ETAT
AUX REFORMES INSTITUTIONNELLES,
CHARGE DE LA RESTRUCTURATION
DU MINISTERE
DES TRAVAUX PUBLICS**

Jusqu'à présent, l'agrément des entrepreneurs de travaux était réglementé par l'arrêté-loi du 3 février 1947 qui avait été pris dans le cadre de la reconstruction de l'après-guerre.

Le but de cet arrêté-loi était d'une part, d'offrir des garanties aux autorités adjudicatrices quant à la fiabilité des entrepreneurs chargés d'exécuter les travaux et d'autre part, de promouvoir une concurrence loyale entre les entrepreneurs.

Les raisons qui ont motivé une révision de l'arrêté-loi de 1947 sont les suivantes : il s'imposait tout d'abord de combler certaines lacunes de l'arrêté-loi, il convenait ensuite d'adapter la réglementation aux récentes réformes institutionnelles et enfin la législation belge devait être adaptée au droit européen.

Les lacunes de la législation existante portent essentiellement sur l'absence de révision périodique des agréments accordés et sur l'impossibilité pour la Commission d'agrément de procéder d'initiative à la révision d'une agrément ou de prendre des sanctions vis-à-vis d'un entrepreneur. En effet, l'arrêt du Conseil d'Etat relatif à l'affaire Rouan stipule clairement qu'une sanction ne peut être prise à l'encontre d'un entrepreneur que sur base d'une plainte déposée par une autorité adjudicatrice.

En outre, aucune disposition actuelle ne permet la transmission d'agrément, ce qui peut poser problème en cas de fusion ou de scission d'entreprises.

La législation actuelle doit également être adaptée aux directives 71/305/CEE et 89/440/CEE relatives à la coordination de la procédure de passation de marchés publics de travaux, ainsi qu'à la jurisprudence de la CEE.

Enfin, la composition de la Commission d'agrément ne correspond plus au nouveau découpage institutionnel du pays.

Le présent projet de loi vise à assurer une sécurité juridique à deux niveaux. D'une part, il vise à garantir aux autorités adjudicatrices une meilleure exécution des travaux par la révision périodique des agréments; d'autre part il veille à l'égalité de traitement des entrepreneurs au sein de l'union économique.

La Commission d'agrément voit donc un élargissement de ses compétences en ce sens qu'elle doit assurer une application uniforme de la législation.

**I. — INLEIDING VAN DE
STAATSSECRETARIS VOOR
INSTITUTIONELE HERVORMINGEN
BELAST MET DE HERSTRUCTURERING
VAN HET MINISTERIE VAN
OPENBARE WERKEN**

Tot nog toe werd de erkenning van aannemers van werken geregeld door de besluitwet van 3 februari 1947 die in het raam van de naoorlogse wederopbouw genomen werd.

Het doel van die besluitwet was tweevoudig; enerzijds aan de opdrachtgevende besturen waarborgen te verstrekken betreffende de degelijkheid van de met de uitvoering van de werken belaste aannemers en anderzijds de eerlijke concurrentie tussen de aannemers onderling te bevorderen.

Een herziening van de besluitwet van 1947 is om de volgende redenen aan de orde : allereerst moeten een aantal leemten in de besluitwet zelf worden aangevuld; vervolgens dient de reglementering te worden aangepast aan de recente institutionele hervormingen en ten slotte dient de Belgische wetgeving op het Europees recht te worden afgestemd.

De leemten in de bestaande wetgeving hebben in het bijzonder betrekking op het ontbreken van een periodieke herziening van de verleende erkenningen evenals op de onmogelijkheid voor de Erkenningscommissie om op eigen initiatief een erkenning te herzien of een aannemer sancties op te leggen. De Raad van State heeft in zijn arrest Rouan immers duidelijk gesteld dat sancties tegen aannemers alleen mogelijk zijn mits een openbare opdrachtgever klacht indient.

Bovendien ontbreekt het momenteel aan maatregelen om de overdracht van een erkenning te regelen, wat in geval van fusie of splitsing van ondernemingen moeilijkheden kan doen rijzen.

Voorts dient de huidige wetgeving in overeenstemming te worden gebracht met de Richtlijnen 71/305/EEG en 89/440/EEG betreffende de coördinatie van de procedure voor het plaatsen van overheidsopdrachten voor de uitvoering van werken, alsmede met de desbetreffende jurisprudentie van het Europese Hof van Justitie.

Ten slotte zij opgemerkt dat de samenstelling van de Erkenningscommissie niet langer beantwoordt aan de nieuwe institutionele indeling van ons land.

Dit wetsontwerp wil rechtszekerheid op twee vlakken waarborgen. Enerzijds is het de bedoeling de opdrachtgevende besturen garanties te verstrekken voor een betere uitvoering van de werken doordat de erkenningen periodiek zullen worden herzien; anderzijds zal de nieuwe wetgeving erop toezien dat de aannemers binnen de economische unie gelijk worden behandeld.

De Erkenningscommissie krijgt ruimere bevoegdheden doordat ze een uniforme rechtsbedeling dient te garanderen.

Le projet vise en outre à rendre le marché des travaux publics plus accessible aux PME par le biais d'une simplification des formalités et des procédures administratives et en leur offrant des possibilités de s'intégrer dans le système.

Le projet prévoit que les marchés publics de travaux dépassant un certain montant ne pourront être attribués qu'à des entrepreneurs agréés qui devront remplir certaines conditions telles que la compétence technique, la capacité financière, l'accomplissement de certaines obligations sociales et fiscales.

En ce qui concerne le droit européen, la législation belge doit être adaptée de manière telle qu'une entreprise étrangère puisse avoir accès aux marchés publics belges si elle remplit toutes les conditions requises pour obtenir une agréation.

Le projet maintient le principe de l'agréation provisoire et règle le problème du transfert de l'agréation, notamment en cas de fusion ou de scission d'entreprises.

La composition de la Commission d'agréation répond à une triple parité : entre francophones et néerlandophones, entre le secteur privé et le secteur public et, au sein de ce dernier, entre les Régions, Communautés et l'Etat central.

Le projet prévoit que toutes les agréations d'entrepreneurs sont revues en principe tous les cinq ans. Par ailleurs, le Ministre et la Commission peuvent procéder d'initiative à la révision s'ils constatent qu'un entrepreneur ne remplit plus certaines conditions.

Des sanctions sont également prévues à l'égard des entrepreneurs qui se seraient rendus coupables de manquements graves. L'entrepreneur incriminé peut ainsi être déclassé, suspendu ou, dans les cas extrêmes, privé de son agréation ou même exclu des marchés publics. Les sanctions ne peuvent toutefois être appliquées que dans des cas bien définis.

En outre, dans le respect des droits de la défense, il est prévu que les avis de la Commission d'agréation doivent être motivés et que l'entrepreneur concerné a le droit d'être entendu.

II. — DISCUSSION GENERALE

A. Interventions des membres

M. Knoops souligne la nécessité d'adapter la législation à la régionalisation. La problématique de l'agréation concerne plus particulièrement les PME.

Les PME n'ont pas intérêt à s'engager dans des travaux dont l'ampleur dépasse leur capacité finan-

Het ontwerp strekt er tevens toe de markt van de overheidswerken toegankelijker te maken voor de KMO's door een vereenvoudiging van de administratieve formaliteiten en procedures en door hen ingroei-mogelijkheden in het systeem te bieden.

Het ontwerp bepaalt dat overheidsopdrachten voor de aanneming van werken die een bepaald minimum-bedrag overschrijden enkel kunnen worden gegund aan erkende aannemers die moeten voldoen aan een aantal voorwaarden die onder meer betrekking hebben op hun technische bekwaamheid, hun financiële draagkracht, alsmede hun correctheid inzake de naleving van bepaalde sociale en fiscale verplichtingen.

De Belgische wetgeving moet zodanig aan het Europese recht worden aangepast dat de markt van de overheidsopdrachten voortaan opengesteld wordt voor buitenlandse ondernemingen mits die alle voor het verkrijgen van een erkenning gestelde voorwaarden vervullen.

Het ontwerp handhaaft het beginsel van de voorlopige erkenning en regelt de kwestie van de overdracht van de erkenning onder meer in geval van fusie of splitsing van ondernemingen.

De samenstelling van de Erkenningscommissie beantwoordt bovendien aan een drievoudige pariteit : tussen Nederlandstaligen en Franstaligen, tussen de privé-sector en de overheidssector en in laatstgenoemde sector tussen de Gewesten, de Gemeenschappen en de Centrale Staat.

Het ontwerp bepaalt dat alle erkenningen van een aannemer in principe om de vijf jaar worden herzien. Tevens kunnen de Minister en de Commissie op eigen initiatief tot herziening overgaan, wanneer zij vaststellen dat een aannemer niet meer voldoet aan bepaalde voorwaarden.

Voorts zijn sancties mogelijk tegen aannemers die zich aan ernstige tekortkomingen schuldig hebben gemaakt. Tot die sancties behoren onder meer de klasseverlaging, de schorsingen, bij zware overtredingen, de intrekking van de erkenning of zelfs de uitsluiting van alle overheidswerken.

Met het oog op de eerbiediging van de rechten van de verdediging wordt bovendien bepaald dat de adviezen van de Commissie met redenen moeten worden omkleed en dat de betrokken aannemer het recht heeft te worden gehoord.

II. — ALGEMENE BESPREKING

A. Betoog van de leden

De heer Knoops beklemtoont dat een aanpassing van de wetgeving aan de gewestvorming noodzakelijk is. De erkenningsproblematiek heeft niettemin hoofdzakelijk betrekking op de KMO's.

De KMO's hebben er geen belang bij zich te wagen aan werken waarvan de omvang hun financiële

cière. Or, il est normal que certaines PME dynamiques essaient de se développer en s'engageant dans des travaux importants pour accroître leur chiffre d'affaires.

L'intervenant déplore que les montants des travaux pour l'exécution desquels une agréation sera nécessaire soient fixés par arrêté royal. Selon lui, il conviendrait au contraire de prévoir dans le projet deux montants minimum : un premier montant au-dessous duquel aucune agréation n'est requise et un second montant au-dessous duquel les PME peuvent faire l'objet d'une agréation moyennant des formalités administratives simplifiées. Cette procédure permettrait aux PME de se développer et rendrait les prix plus intéressants pour les autorités adjudicatrices. Quels sont les montants précis qui seront fixés par arrêté royal?

M. Knoops demande ensuite des précisions quant à l'application des dispositions du projet dans le cadre du marché unique de 1993. Quelles seront les obligations des entreprises étrangères qui voudront être prises en considération pour un marché public de travaux en Belgique?

Enfin, l'orateur met en évidence quelques imprécisions du projet qui inquiètent les entrepreneurs. Il cite, par exemple, le titre même du projet qui est, selon lui, beaucoup trop général. Il conviendrait de préciser pour la sécurité juridique des entrepreneurs, qu'il s'agit de travaux publics.

M. L. Olivier souligne que l'agréation des entreprises est un élément important pour leur sécurité dans le cadre du marché unique de 1993. Lorsque le département des Travaux publics ressortissait encore à l'Etat central, le Ministre responsable était souvent soupçonné d'apporter un appui différent à certaines entreprises selon qu'elles étaient situées dans telle Région ou sous-Région. Le Ministre avait l'obligation de choisir l'entreprise qui offrait les prix les plus bas. Or, bien souvent, les entreprises qui voulaient absolument obtenir le marché baissaient leurs prix jusqu'à être en déficit et même à faire faillite, se basant sur le fait que les entreprises se vendent mieux lorsqu'elles possèdent un large portefeuille de chantiers. Elles entraient de la sorte dans un cercle vicieux.

Compte tenu de ces difficultés à choisir la meilleure entreprise, des systèmes ont été imaginés pour contourner la loi (par ex. les contrats-cadres). Bien que souvent critiqués, ces systèmes ont bien fonctionné pendant longtemps.

Mais les choses se sont compliquées lorsque le Ministre des Finances a instauré l'obligation d'enregistrement. Lorsque, parfois deux ans après la notification du dossier, le Conseil d'Etat annulait le dossier

draagkracht te boven gaat. Welnu, het is normaal dat bepaalde dynamische KMO's die hun omzet wensen te zien stijgen, proberen hun activiteiten uit te breiden door belangrijke werken aan te vatten.

Spreeker betreurt dat de bedragen van de werken voor de uitvoering waarvan een erkenning noodzakelijk zal zijn, bij koninklijk besluit worden vastgesteld. Volgens hem zou het ontwerp integendeel in twee minimumbedragen moeten voorzien : een eerste bedrag waarbeneden geen erkenning vereist is en een tweede bedrag waarbeneden de KMO's een erkenning kunnen verkrijgen mits vereenvoudigde administratieve formaliteiten vervuld zijn. Die procedure zou de KMO's in staat stellen aan hun trekken te komen en de prijzen voor de opdrachtgevende instanties interessanter maken. Wat is de juiste omvang van de bedragen die bij koninklijk besluit zullen worden vastgesteld?

De heer Knoops vraagt vervolgens om opheldering omtrent de toepassing van de bepalingen van het ontwerp in het vooruitzicht van de eengemaakte markt van 1993. Welke verplichtingen zullen worden opgelegd aan de buitenlandse ondernemingen die voor de gunning van een overheidsopdracht in België in aanmerking wensen te komen?

Ten slotte wijst het lid op een aantal onnauwkeurigheden van het ontwerp die de aannemers verontnuden. Hij citeert bij wijze van voorbeeld het opschrift zelf van het ontwerp dat zijns inziens veel te algemeen opgevat is. Met het oog op de rechtszekerheid van de aannemers dient te worden gepreciseerd dat het om overheidswerken gaat.

De heer L. Olivier wijst erop dat de erkenning van de ondernemingen van belang is om in het vooruitzicht van de eengemaakte markt van 1993 hun rechtszekerheid te garanderen. Toen het departement van Openbare Werken nog van de Centrale Staat afhing, werd de bevoegde Minister er vaak van verdacht dat zijn steun aan bepaalde ondernemingen varieerde naargelang zij in een of ander Gewest of Subgewest gelegen waren. De Minister was verplicht de onderneming te kiezen die de laagste offerte deed. Het gebeurde ten andere zeer vaak dat ondernemingen die absoluut de overheidsopdracht in de wacht wilden slepen, hun prijzen zo fors lieten dalen dat hun begroting niet langer sluitend was of zij zelfs bankroet gingen; daarbij werd er van uitgegaan dat ondernemingen beter in de markt liggen als zij een goed gevuld orderboek hebben. Zo kwamen ze in een vicieuze cirkel terecht.

Aangezien de keus van de beste onderneming niet altijd van een leien dakje liep, werden systemen uitgedacht om de wet te omzeilen (bijvoorbeeld de kaderovereenkomsten). Hoewel die systemen vaak bekritiseerd werden, hebben zij toch lange tijd stand gehouden.

Het begon echter minder gemakkelijk te gaan toen de Minister van Financiën de registratieplicht invoerde. Toen de Raad van State het dossier van een niet-geregistreerde onderneming soms twee jaar na

d'une entreprise qui n'était pas enregistrée, l'Etat central devait verser des dommages et intérêts à cette entreprise.

Lorsqu'il était Ministre des Travaux publics, l'intervenant a essayé de fusionner les données relatives à l'agrération et à l'enregistrement. Le couplage des ordinateurs lui a toujours été refusé.

En outre, la loi stipule qu'une entreprise qui n'est pas en ordre avec l'ONSS, ne peut pas soumissionner. Or, le système est à ce point absurde et injuste qu'une entreprise qui, par exemple, doit 100 millions à l'ONSS peut étaler sa dette sur 100 ans en remboursant 1 million par an! Il a toujours été interdit à l'ONSS de transmettre la liste des entreprises en défaut de paiement au Ministre des Travaux publics mais bien au Président de la Commission d'agrération qui n'est lui-même pas tenu de la transmettre au Ministre.

Le système de l'enregistrement des entreprises n'a jamais bien fonctionné et l'Etat a dû verser d'importantes indemnités à de nombreuses entreprises.

M. L. Olivier attire ensuite l'attention sur l'absentéisme au sein de la Commission d'agrération. Le Président de la commission était à la fois chargé d'examiner la comptabilité des entreprises au sein de la commission et chargé d'enquêter sur les faillites en sa qualité de président du tribunal de commerce. Il s'ensuivait que les entreprises étaient en permanence à l'examen soit à la Commission d'agrération, soit au tribunal de commerce. Ce système n'était pas sain.

L'intervenant aborde ensuite le problème des agrérations au niveau européen. Il rappelle à cet égard qu'à l'occasion de la construction du bâtiment de la CEE dans le quartier Schuman, plusieurs entreprises étrangères ont réclamé une part du marché public sous prétexte qu'elles étaient agréées dans leur pays et le Ministre des Travaux publics a dû les accepter.

L'orateur déplore ces pratiques et craint que le présent projet n'y apporte aucune solution. Il préconise que le problème des agrérations au sein de la CEE soit réglé par une directive.

Il ajoute encore que les difficultés qu'il a soulevées se sont encore aggravées lors de la régionalisation.

Monsieur F. Bosmans déplore que le présent projet ne règle pas le problème de l'enregistrement des entreprises, qui est la condition première pour leur agrération. Compte tenu du fait qu'en Belgique seulement 37 000 entrepreneurs sur les 70 000 existants sont enregistrés, que compte faire le Gouvernement pour favoriser la généralisation du système d'enregistrement?

de indiening ervan vernietigde, was de Centrale Staat aan die onderneming schadevergoeding verschuldigd.

Toen hij nog Minister van Openbare Werken was, heeft spreker getracht de respectieve gegevens betreffende de erkenning en de registratie samen te voegen, maar de daarvoor noodzakelijke koppeling van de computers werd hem altijd geweigerd.

Bovendien bepaalt de wet dat een onderneming die niet in orde is met de RMZ niet op een aanbesteding mag inschrijven. Het systeem is evenwel zo ongerijmd en onrechtvaardig dat een onderneming die bijvoorbeeld 100 miljoen aan de RMZ verschuldigd is, die schuld over 100 jaar mag spreiden door 1 miljoen per jaar af te lossen! De RMZ mocht de lijst van de wanbetalers nooit verzenden aan de Minister van Openbare Werken, maar wel aan de Voorzitter van de Erkenningscommissie die zelf niet verplicht is die lijst aan de Minister te bezorgen.

Het systeem van de registratie van de ondernemingen heeft nooit degelijk gewerkt en de Staat heeft aan talrijke ondernemingen aanzienlijke vergoedingen moeten betalen.

De heer L. Olivier vestigt vervolgens de aandacht op het absentéisme in de Erkenningscommissie. De Voorzitter van de Commissie diende in het raam van die Commissie de boekhouding van de ondernemingen door te lichten; daarnaast was hij er in zijn hoedanigheid van Voorzitter van de Rechtbank van Koophandel mee belast onderzoeken in te stellen inzake faillissementen. Daaruit volgde dat de ondernemingen voortdurend hetzij door de Erkenningscommissie, hetzij door de Rechtbank van Koophandel « onderzocht » werden en dat was geen gezond systeem.

Het lid snijdt vervolgens het vraagstuk van de erkenningen op Europees vlak aan. In dat verband herinnert hij eraan dat bij de bouw van de EEG-gebouwen in de Schuman-wijk, verscheidene buitenlandse ondernemingen aanspraak maakten op een gedeelte van de desbetreffende overheidsopdracht onder voorwendsel dat zij in hun land erkend waren. De Minister was verplicht hen te accepteren.

Spreker betreurt dergelijke praktijken en vreest dat het huidige ontwerp daarvoor geen oplossing biedt. Hij pleit er voor dat het vraagstuk van de erkenningen in de EG bij richtlijn geregeld zou worden.

Voorts merkt hij op dat al die moeilijkheden nog erger geworden zijn na de totstandkoming van de Gewestvorming.

De heer F. Bosmans betreurt dat het huidige ontwerp geen oplossing biedt voor het probleem van de registratie van de ondernemingen, wat toch de eerste voorwaarde is willen ze worden erkend. Wat is de Regering voornemens te doen om het registratiesysteem te veralgemenen, gelet op het feit dat in België slechts 37 000 van de 70 000 bestaande ondernemingen geregistreerd zijn?

L'intervenant demande quelles mesures seront prises pour améliorer le fonctionnement de la commission d'agrément.

M. M. Harmegnies demande si la réunion de concertation avec les Exécutifs, prévue le 8 janvier 1991, a bien eu lieu. Il demande également si les Régions et Communautés seront consultées lors de l'élaboration des arrêtés royaux d'exécution.

B. Réponses du Secrétaire d'Etat aux Réformes institutionnelles, chargé de la Restructuration du Ministère des Travaux publics

Le Secrétaire d'Etat rappelle que le projet vise à faciliter l'accès des PME aux marchés publics de travaux en prévoyant d'une part un seuil minimum en-dessous duquel aucune agrément n'est requise et d'autre part, une classe d'insertion, aux formalités administratives simplifiées.

Ce seuil minimum sera fixé dans l'arrêté royal d'exécution. Le montant de 2 millions prévu actuellement pour des travaux d'entreprise générale devra être indexé.

En ce qui concerne les entreprises étrangères qui ont fait l'objet d'une agrément dans leur pays, le Secrétaire d'Etat précise qu'il conviendra de vérifier si cette agrément est équivalente à celle accordée en Belgique.

Toutefois, compte tenu du fait que seuls cinq pays de la CEE ont une réglementation sur l'agrément, il faudra vérifier que les entreprises non-agrémentées à l'étranger répondent bien aux conditions requises pour une agrément en Belgique.

L'intitulé du projet de loi ne précise pas qu'il s'agit de travaux publics étant donné que des travaux passés par des personnes de droit privé peuvent également tomber dans le champ d'application de la loi comme c'était d'ailleurs déjà le cas dans la loi du 14 juillet 1976 relative aux marchés publics de travaux, de fournitures et de services (*Moniteur belge* du 28 août 1976), à laquelle le projet fait d'ailleurs expressément référence.

Le Secrétaire d'Etat souligne que des critères autres que le prix peuvent guider le choix du meilleur soumissionnaire. Il reconnaît la nécessité de coordonner les procédures d'agrément — qui ressortissent au Ministère des Travaux publics — et d'enregistrement — qui dépendent du Ministère des Finances.

Il se réfère à l'article 16 du projet qui prévoit que la Commission a, directement ou sur simple demande, accès aux données officielles nécessaires à l'accomplissement de sa mission (ex. ONSS, enregistrement au Ministère des Finances).

Het lid vraagt welke maatregelen in uitzicht worden gesteld om de werking van de Erkenningscommissie te verbeteren.

De heer M. Harmegnies vraagt of de tegen 8 januari 1991 geplande vergadering waar met de Executieven zou worden overlegd, wel degelijk plaatsgevonden heeft. Voorts is hij benieuwd of de Gewesten en Gemeenschappen bij de voorbereiding van de koninklijke uitvoeringsbesluiten zullen worden geraadpleegd.

B. Antwoorden van de Staatssecretaris voor Institutionele Hervormingen belast met de herstructurering van het Ministerie van Openbare Werken

De Staatssecretaris herinnert eraan dat het ontwerp tot doel heeft de markt van de overheidsopdrachten vlotter toegankelijk te maken voor de KMO's. Daartoe voorziet het in een minimumdrempel waarbeneden geen erkenning vereist is en voorziet het ontwerp eveneens in een ingroei-klasse met vereenvoudigde administratieve formaliteiten voor deze aannemers.

Het koninklijk uitvoeringsbesluit bepaalt die minimumdrempel. Het bedrag van 2 miljoen frank waarin momenteel is voorzien voor algemene aannemingswerken zal moeten worden geïndexeerd.

De Staatssecretaris wijst erop dat voor de buitenlandse ondernemingen die in hun land zijn erkend zal moeten worden getoetst of die erkenning gelijkwaardig is met die welke in België wordt verleend.

Mede gelet op het feit dat niet meer dan vijf EG-Lid-Staten een erkenningsreglementering hebben, zal moeten worden nagegaan of de ondernemingen die niet in het buitenland zijn erkend wel aan de voorwaarden voor erkenning in België voldoen.

Het opschrift van het wetsontwerp geeft niet nader aan dat het om openbare werken gaat omdat werkzaamheden van privé-instellingen evengoed onder het toepassingsgebied van de wet kunnen vallen; dat was trouwens al het geval in de wet van 14 juli 1976 betreffende de overheidsopdrachten voor aanneming van werken, leveringen en diensten (*Belgisch Staatsblad* van 28 augustus 1976), waarnaar in het ontwerp uitdrukkelijk wordt verwezen.

De Staatssecretaris antwoordt de heer Olivier dat bij de keuze van de beste inschrijver andere criteria dan de prijs kunnen gelden. Hij erkent daarenboven dat er een coördinatie moet komen tussen de erkenningsprocedures — die tot de bevoegdheid van het Ministerie van Openbare Werken behoren — en de registratie — die tot de bevoegdheid van het Ministerie van Financiën behoort.

Hij verwijst naar artikel 16 van het ontwerp dat bepaalt dat de Commissie rechtstreeks of op eenvoudig verzoek toegang heeft tot de officiële gegevens die noodzakelijk zijn voor de vervulling van haar opdrachten (bijvoorbeeld de RSZ of de registratie op het Ministerie van Financiën).

Le Secrétaire d'Etat considère que le fonctionnement de la Commission d'agrération dépend beaucoup des personnes qui la composent. Son président a entre-temps accédé à l'éméritat et le Conseil d'Etat a stipulé que cette fonction n'était pas incompatible avec la présidence de la Commission d'agrération.

En ce qui concerne les problèmes posés par la régionalisation, le Secrétaire d'Etat se réfère à l'avis du Conseil d'Etat, qui précise clairement que l'agrération d'entrepreneurs relève de la compétence de l'autorité nationale tant pour l'élaboration des règles générales et des normes que pour la reconnaissance individuelle des entrepreneurs. Or, depuis la régionalisation, les Régions et les Communautés réalisent une part plus importante des investissements. Il ressortit d'une analyse des budgets respectifs de l'Etat central et des Régions et Communautés qu'il y avait un équilibre entre les investissements du premier et du second. C'est la raison pour laquelle le Gouvernement a décidé de prévoir une parité entre l'Etat central et les Régions dans la composition de la Commission d'agrération.

Le Secrétaire d'Etat précise que ce projet de loi a fait l'objet de deux réunions du Comité de concertation Gouvernement-Exécutifs. Le projet a été soumis à ce Comité le 11 mai 1990, à la demande de l'Exécutif régional wallon. Celui-ci ne reconnaissait pas la compétence de l'autorité nationale pour ce qui est des agrérations individuelles et se sentait lésé dans sa représentation au sein de la Commission.

Le 5 juin 1990, l'examen du projet a été remis en attendant l'avis du conseil d'Etat.

Le 10 juillet 1990, le Comité de concertation a pris acte de l'avis du Conseil d'Etat qui confirmait la compétence de l'autorité nationale en ce qui concerne l'agrération individuelle des entrepreneurs et qui a ainsi mis fin à la procédure de recours au Comité de concertation.

Le Secrétaire d'Etat déclare qu'il a l'intention de demander aux Régions de désigner leurs représentants au sein de la Commission d'agrération.

De Staatssecretaris vindt dat de werking van de Commissie voor erkenning vooral afhangt van de mensen die in die Commissie zitting hebben. De Voorzitter ervan is inmiddels emeritus geworden; de Raad van State heeft bepaald dat die toestand niet onverenigbaar is met het voorzitterschap van de Commissie voor erkenning.

Aangaande de problemen die de gewestvorming meebrengt, verwijst de Staatssecretaris naar het advies van de Raad van State waarin duidelijk wordt gesteld dat de nationale overheid bevoegd is inzake de erkenning van de aannemers, zowel wat de uitwerking van de algemene voorschriften en normen als wat de individuele erkenning van de aannemers betreft. Sinds de gewestvorming hebben de Gewesten en de Gemeenschappen echter een groter aandeel in de investeringen. Uit een onderzoek van de respectieve begrotingen van de nationale overheid en van de Gewesten en Gemeenschappen bleek dat de investeringen van beide overheden in evenwicht waren. De Regering heeft daarom beslist dat de Commissie voor erkenning paritair wordt samengesteld door de nationale overheid en de Gewesten.

De Staatssecretaris wijst erop dat dit wetsontwerp besproken werd tijdens twee vergaderingen van het Overlegcomité Regering-Executieven. Op verzoek van de Waalse Gewestexecutieve werd het ontwerp ahangig gemaakt bij het Overlegcomité op 11 mei 1990. Die Executieve erkende de bevoegdheid van de nationale overheid op het vlak van de individuele erkenningen niet en vond dat ze in de Commissie ondervertegenwoordigd was.

Op 5 juni 1990 werd de bespreking uitgesteld, in afwachting van het advies van de Raad van State.

Op 10 juli 1990 heeft het Overlegcomité akte genomen van het advies van de Raad van State. Dat bevestigde de bevoegdheid van de nationale overheid inzake de individuele erkenning van de aannemers; het maakte eveneens een einde aan de procedure tot beroep bij het overlegcomité.

De Staatssecretaris verklaart dat hij de Gewesten zal vragen om hun vertegenwoordigers in de Commissie voor erkenning aan te wijzen.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Intitulé

M. Knoops et consorts proposent de remplacer l'intitulé par « Projet de loi organisant l'agrégation des entrepreneurs de travaux publics ».

Le Secrétaire d'Etat conteste que cette formulation soit plus exacte, car elle faillirait en fait à couvrir la totalité des situations que le projet vise à rencontrer : l'adjudicateur peut en effet ne pas être une personne morale de droit public (cf. article 2, premier alinéa).

La proposition (n° 1) de *M. Knoops et consorts* est rejetée à l'unanimité.

Article 1^{er}

Cet article n'appelle aucune observation.
Il est adopté à l'unanimité.

Art. 2

M. L. Olivier demande s'il y a effectivement une instance qui contrôle que le subventionnement ou le financement direct des travaux s'effectue à concurrence de 25 % au moins.

Le Secrétaire d'Etat répond qu'il appartiendra à l'entrepreneur en cause de prouver que ce seuil de 25 % n'est pas atteint et que la loi résultant du présent projet n'est donc pas d'application.

L'article est adopté à l'unanimité.

Art. 3

1. Discussion

§ 1^{er}.

M. Desutter demande si l'arrêté royal du 22 avril 1977 relatif aux marchés publics de travaux, de fournitures et de services ne devra pas être modifié, afin qu'il y ait concordance avec les dispositions de l'article 3, § 1^{er} du présent projet, qui font référence au « moment de l'attribution du marché ».

Or, dans l'arrêté royal précité, le jour de l'ouverture des soumissions est important. En ce qui concerne les obligations à l'égard de l'ONSS, il est même question de l'avant-dernier trimestre civil écoulé par rapport au jour de l'ouverture des soumissions.

Le Secrétaire d'Etat signale que, dans le domaine des marchés publics, une révision de la loi du 14 juillet 1976 elle-même est en préparation. Il conviendra, à cette occasion, d'être attentif au problème de la concordance.

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Opschrift

De heer Knoops c.s. stelt voor om het opschrift te vervangen door « wetsontwerp houdende regeling van de erkenning van aannemers van openbare werken ».

De Staatssecretaris betwist dat die formulering preciezer zou zijn omdat daarbij geen rekening wordt gehouden met alle situaties die het ontwerp wil omvatten; het is immers mogelijk dat de opdrachtgever geen publiekrechtelijk rechtspersoon is (cf. artikel 2, eerste lid).

Het voorstel van de heer Knoops c.s. wordt eenparig verworpen.

Artikel 1

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.
Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 2

De heer L. Olivier vraagt of er daadwerkelijk een orgaan bestaat dat controleert of de werken voor ten minste 25 % gesubsidieerd of rechtstreeks gefinancierd worden.

De Staatssecretaris antwoordt dat de betrokken aannemer moet kunnen bewijzen dat die drempel van 25 % niet wordt gehaald en dat de wet die door dit ontwerp tot stand komt, derhalve niet van toepassing is.

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 3

1. Bespreking

§ 1.

De heer Desutter vraagt of het koninklijk besluit van 22 april 1977 betreffende de overheidsopdrachten voor aanneming van werken, leveringen en diensten niet gewijzigd moet worden om het in overeenstemming te brengen met de bepalingen van artikel 3, § 1, van dit ontwerp, waarin men het heeft over « het ogenblik van de gunning ».

Welnu, in bovengenoemd koninklijk besluit is de dag van opening van inschrijvingen belangrijk. Wat de R.S.Z.-verplichtingen betreft is er zelfs sprake van het voorlaatste afgelopen kalenderkwartaal ten opzichte van de dag van de opening van de inschrijving.

De Staatssecretaris wijst erop dat voor overheidsopdrachten een herziening van de wet van 14 juli 1976 zelf in voorbereiding is. In dat verband moet men oog hebben voor de problemen inzake concordantie.

En réponse à une question de *M. L. Olivier*, le *Secrétaire d'Etat* confirme qu'il faut entendre par « moment de l'attribution du marché », le moment de la notification par le maître d'ouvrage à l'entrepreneur de ce que le marché lui a été attribué.

M. Knoops demande si le montant auquel il est fait référence au § 1^{er}, et qui sera fixé par arrêté royal, variera ou non selon la nature des travaux en cause.

Le *Secrétaire d'Etat* répond que ce montant, qui n'a plus été modifié depuis 1982, devra de toute manière être relevé, afin de tenir compte de l'inflation. Aucune décision n'a cependant encore été prise quant au maintien ou non, dans l'arrêté d'exécution, de deux montants distincts selon la nature des travaux.

En réponse à une observation de *Mme Brepoels*, qui attire l'attention sur les problèmes particuliers que posent les travaux de restauration, réalisés généralement par des restaurateurs spécialisés et effectuant un travail artisanal, le *Secrétaire d'Etat* renvoie à la discussion qui a eu lieu à ce sujet en Commission du Sénat (rapport de *M. De Seranno*, Doc. Sénat n° 1067/2, pp. 8-11) : sur la base de l'article 21 du projet, relatif aux dérogations, les arrêtés d'exécution prévoient une règle d'exception.

Après avoir rappelé que les restaurateurs travaillent assez fréquemment en sous-traitance, *M. L. Olivier* fait observer que des difficultés peuvent surgir lorsque, dans le cadre d'un dossier complexe, les travaux relatifs à un poste mineur doivent être exécutés en sous-traitance. Lorsqu'il soumissionne, l'entrepreneur ne dispose pas toujours de la proposition de prix de son sous-traitant, et il n'a parfois pas d'autre solution que d'indiquer lui-même pour ce poste un montant — qui risque donc d'être déterminé au hasard. Or, le caractère « anormal » du montant inscrit à un seul poste peut avoir pour conséquence l'annulation de la totalité du chantier adjudgé, à la suite d'une procédure devant le Conseil d'Etat. Il conviendrait dès lors de préciser que les postes qui peuvent ainsi servir de base à un recours doivent représenter un pourcentage déterminé du marché total.

Le *Secrétaire d'Etat* fait observer que le problème soulevé a davantage trait à la législation sur les marchés publics de travaux qu'à celle sur l'agrégation d'entrepreneurs de travaux.

A la suite d'une question de *M. De Croo*, le *Secrétaire d'Etat* confirme par ailleurs que le fait de ne pas encore avoir obtenu l'agrégation n'interdit pas à un entrepreneur de soumissionner; il va de soi qu'il doit par contre être en possession de cette agrégation au moment de l'attribution du marché.

M. De Croo fait valoir que la lenteur avec laquelle les dossiers sont traités par le Commission de l'agrément technique des produits de construction est parfois préjudiciable à des entrepreneurs qui voudraient participer à un appel d'offre. Or, d'après les informations données par le *Secrétaire d'Etat* en réponse à une question écrite de l'intervenant (*Questions et Réponses de la Chambre des Représentants*,

Na een vraag van *de heer L. Olivier* bevestigt de *Staatssecretaris* dat met « het ogenblik van de gunning » wordt bedoeld het ogenblik waarop de opdrachtgever de aannemer ervan in kennis stelt dat de opdracht hem wordt gegund.

De heer Knoops vraagt of het bedrag dat in § 1 wordt bedoeld en dat bij koninklijk besluit wordt bepaald, naargelang van de aard van de betrokken werken kan variëren.

De Staatssecretaris antwoordt dat dit bedrag sinds 1982 niet meer werd gewijzigd; het moet hoe dan ook verhoogd worden om rekening te houden met de inflatie. Toch werd nog niet beslist of in het uitvoeringsbesluit twee verschillende bedragen volgens de aard van de werken zullen worden gehandhaafd.

Mevrouw Brepoels vestigt de aandacht op de bijzondere problemen aangaande de restauratiewerken, die vaak worden uitgevoerd door gespecialiseerde restaurateurs die op ambachtelijke wijze werken. *De Staatssecretaris* verwijst in zijn antwoord naar de bespreking dienaangaande in de Commissie van de Senaat (verslag van de heer De Seranno, stuk Senaat, n° 1067/2, blz. 8-11). Op grond van artikel 21 van het ontwerp, dat over de afwijkingen handelt, wordt een uitzonderingsregel in de uitvoeringsbesluiten opgenomen.

De heer L. Olivier memoreert dat restaurateurs heel vaak in onderaanneming werken; daardoor kunnen problemen rijzen wanneer in een uitgebreid dossier voor een kleinere post werken in onderaanneming moeten worden uitgevoerd. Een aannemer die inschrijft, beschikt niet altijd over de prijsofferte van zijn onderaannemer; soms moet hij voor die post zelf een bedrag opgeven dat bijgevolg lukraak zou kunnen worden bepaald. Het « abnormale » karakter van het bedrag voor een enkele post kan er bijgevolg toe leiden dat de hele gegunde opdracht wordt vernietigd wanneer de zaak bij de Raad van State aanhangig werd gemaakt. Het ware derhalve aangewezen te bepalen dat de posten op grond waarvan een beroep bij de Raad van State kan worden ingesteld een welbepaald percentage van de hele opdracht moeten vertegenwoordigen.

De Staatssecretaris merkt op dat dat vraagstuk eerder betrekking heeft op de wet betreffende de overheidsopdrachten dan wel op die betreffende de erkenning van aannemers van werken.

Voorts bevestigt *de Staatssecretaris* op een vraag van *de heer De Croo* dat een aannemer die nog geen erkenning heeft gekregen, toch mag inschrijven. Het spreekt echter vanzelf dat hij die erkenning moet kunnen voorleggen op het ogenblik dat de opdracht wordt gegund.

De heer De Croo wijst erop dat de traagheid waarmee de dossiers door de Commissie voor de technische goedkeuring van bouwprodukten worden behandeld, soms nadeel berokkent aan de aannemers die willen inschrijven op een offerteaanvraag. Luidens de informatie die de *Staatssecretaris* heeft verstrekt na een schriftelijke vraag van spreker (*Vragen en Antwoorden van de Kamer van Volksvertegenwoordigers*,

Session ordinaire 1990-1991, n° 139, pp. 11786-11788), les groupes spécialisés de cette Commission ne se réunissent que de deux fois par mois à une fois par semestre : ne faut-il dès lors conclure que c'est la lenteur de l'Administration qui porte préjudice aux entrepreneurs?

Le Secrétaire d'Etat fait observer que le fonctionnement de la Commission citée n'a pas de rapport direct avec l'agrément des entrepreneurs.

§ 2.

M. Knoops et consorts déposent un amendement (n° 2), qui vise à ce que les entrepreneurs, pour pouvoir recevoir l'attribution d'un marché portant sur la plus basse catégorie de travaux, doivent remplir non seulement les conditions 1°, 4° et 7° prévues à l'article 4, § 1^{er}, mais également les conditions 2° (inscription au registre de commerce ou au registre professionnel) et 3° (« ne pas se trouver en état de faillite ou de liquidation, ni avoir obtenu un concordat judiciaire »).

Le Secrétaire d'Etat répond que l'objectif de la disposition en cause est de faciliter l'accès aux marchés publics pour les petites et moyennes entreprises, en limitant les formalités auxquelles celles-ci sont soumises, lorsque le montant minimum visé au § 1^{er} n'est pas atteint; pour cette catégorie de travaux, l'agrément n'est pas requis, mais un certain nombre de conditions de base sont néanmoins retenues. Il convient de souligner que l'objectif des auteurs du projet est de simplifier les formalités à remplir par les entrepreneurs : on vise donc à ne pas leur demander une deuxième fois ce qui leur est déjà imposé en vertu d'autres législations. L'omission à l'article 3, § 2, de la référence aux conditions prévues à l'article 4, § 1^{er}, 2° et 3° ne signifie donc pas que des entrepreneurs non inscrits au registre du commerce ou en faillite pourraient se voir attribuer un marché. Les administrations adjudicatrices pourront d'ailleurs contrôler à tout moment si les conditions qui sont de toute manière imposées aux entrepreneurs par la législation sur les marchés publics sont toujours remplies.

M. Knoops estime qu'il serait préférable de faire une référence explicite aux dispositions relatives à l'enregistrement obligatoire des entrepreneurs.

Mme Brepoels s'étonne de ce que les conditions prévues par le présent projet soient en fait plus sévères que ce qui est imposé par les dispositions en question.

Le Secrétaire d'Etat souligne que les conditions imposées par le présent projet l'étaient déjà sur la base de la législation sur les marchés publics.

MM. De Croo et L. Olivier demandent pourquoi, si le but visé est la simplification des formalités, l'article 3, § 2, fait cependant explicitement référence à la condition visée au 7° de l'article 4, § 1^{er} (« avoir satisfait à ses obligations sociales et fiscales »).

Gewone zitting 1990-1991, n° 139, blz. 11786-11788) komen de gespecialiseerde groepen van die Commissie slechts tweemaal per maand tot eenmaal per semester samen. Moet daaruit niet worden afgeleid dat precies de trage werking van het bestuur de aannemers nadeel berokkent?

De Staatssecretaris merkt op dat er geen rechtstreeks verband is tussen de werking van de bovenvermelde Commissie en de erkenning van aannemers.

§ 2.

De heer Knoops c.s. dient een amendement n° 2 in, dat bij de gunning van opdrachten in de laagste klasse van werken de aannemers de verplichting oplegt om niet alleen aan de in artikel 4, § 1, 1°, 4° en 7°, gestelde voorwaarden te voldoen, maar tevens aan de voorwaarden bepaald in 2° (inschrijving in het handels- of beroepsregister) en in 3° (« niet in staat van faillissement of van liquidatie verkeren of niet een gerechtelijk akkoord hebben verkregen »).

De Staatssecretaris antwoordt dat de desbetreffende bepaling tot doel heeft de toegang tot de overheidsopdrachten voor de kleine en middelgrote ondernemingen te vergemakkelijken door een beperking van de formaliteiten die zij moeten vervullen wanneer het bij § 1 bedoelde minimumbedrag niet bereikt is; voor die categorie van werken is geen erkenning vereist, ofschoon een aantal basisvoorwaarden worden gesteld. Er zij op gewezen dat de indieners van het ontwerp op dat vlak een vereenvoudiging beogen van de formaliteiten waarnaar de aannemers zich dienen te voegen : het is dus de bedoeling hun geen tweede maal eisen te stellen die hun reeds door andere wetten zijn opgelegd. De weglating in artikel 3, § 2, van de verwijzing naar de bij artikel 4, § 1, 2° en 3°, gestelde voorwaarden betekent dus niet dat een opdracht kan worden gegund aan een aannemer die niet in het handelsregister is ingeschreven of failliet is. Overigens kunnen de opdrachtgevende instanties te allen tijde nagaan of de voorwaarden die door de wet betreffende de overheidsopdrachten hoe dan ook aan de ondernemingen opgelegd worden, nog altijd vervuld zijn.

De heer Knoops acht het verkieslijk uitdrukkelijk te verwijzen naar de bepalingen in verband met de verplichte registratie van de aannemers.

Mevrouw Brepoels verwondert er zich over dat de bij het huidige ontwerp gestelde voorwaarden in feite strenger zijn dan die waarin de bepalingen in kwestie reeds voorzien.

De Staatssecretaris beklemtoont dat de in het huidige ontwerp gestelde voorwaarden reeds werden opgelegd op grond van de wet betreffende de overheidsopdrachten.

De heren De Croo en L. Olivier vragen waarom artikel 3, § 2, als het de bedoeling is de formaliteiten te vereenvoudigen, niettemin uitdrukkelijk verwijst naar de in 7° van artikel 4, § 1, bedoelde voorwaarden (« aan zijn sociale en fiscale verplichtingen voldaan hebben »).

Le Secrétaire d'Etat souligne que cette condition doit être régulièrement contrôlée.

En ce qui concerne la condition visée au 4° de l'article 4, § 1^{er} (« ne pas faire l'objet d'une condamnation ... » et « ne pas être exclu des marchés publics sur base de l'article 19, § 3 »), à laquelle l'article 3, § 2, fait référence, *M. Desutter* demande s'il appartiendra aux entrepreneurs eux-mêmes de juger s'ils satisfont ou non à cette condition.

Sur le même point, *M. De Croo* attire l'attention sur la situation d'un entrepreneur qui n'a pas constitué son entreprise en société. Que faut-il par ailleurs entendre par « un délit affectant la moralité professionnelle de l'entrepreneur » ? Enfin, qui appréciera si la condition en cause est remplie ou non, puisque, dans le cas visé à l'article 3, § 2, il s'agit d'entrepreneurs non agréés ? Comment l'entrepreneur qui serait écarté d'un marché au motif qu'il ne satisfait pas aux conditions définies au 4° pourrait-il d'ailleurs se défendre, dès lors que, n'étant pas agréé et n'ayant pas besoin de l'agrément, il ne bénéficie pas de la procédure prévue au sein de la Commission d'agrément ?

Le Secrétaire d'Etat indique qu'il appartiendra aux administrations adjudicatrices d'évaluer la gravité de la condamnation prononcée par un jugement ayant force de chose jugée pour un délit affectant la moralité professionnelle de l'entrepreneur. A titre d'exemples de tels délits, il cite une condamnation pour fraude fiscale ou pour déclaration frauduleuse en matière de paiements à l'ONSS.

Enfin, l'entrepreneur qui s'estimerait indûment écarté d'un marché pourrait porter l'affaire devant la justice.

M. L. Olivier attire l'attention sur le fait que, en matière de dettes envers l'ONSS, les petites entreprises —, que le présent projet vise précisément à favoriser — sont en fait victimes de discriminations par rapport aux entreprises plus importantes, qui obtiennent plus facilement de l'Office de pouvoir bénéficier d'un plan d'apurement.

Le Secrétaire d'Etat fait observer qu'il s'agit là d'un problème qui concerne l'ONSS.

2. Votes

L'amendement n° 2 de *M. Knoops et consorts* est rejeté par 14 voix contre deux.

L'article est adopté par 14 voix contre deux.

Art. 4

1. Discussion

Mme. Brepoels demande comment sera évalué le caractère « suffisant » des critères auxquels il est fait

De Staatssecretaris merkt op dat die voorwaarde wel geregeld dient te worden gecontroleerd.

In verband met de in 4° van artikel 4, § 1, gestelde voorwaarde (« niet, bij een vonnis... veroordeeld zijn » en « niet uitgesloten zijn van overheidsopdrachten op basis van artikel 19, § 3 »), waarnaar in artikel 3, § 2, verwezen wordt, vraagt *de heer Desutter* of de ondernemers zelf zullen moeten oordelen of zij al dan niet aan die voorwaarde voldoen.

Nog steeds in dat verband vestigt *de heer De Croo* de aandacht op de situatie van een aannemer die zijn onderneming niet in de vorm van een vennootschap opgericht heeft. Wat dient men overigens te verstaan onder « een misdrijf dat door zijn aard de beroepsmoraal van de aannemer aantast » ? Wie zal er ten slotte oordelen of die voorwaarde al dan niet vervuld is, aangezien het in het bij artikel 3, § 2, bedoelde geval om niet erkende aannemers gaat ? Hoe zou een aannemer die van een opdracht uitgesloten wordt omdat hij niet aan de in 4° opgelegde voorwaarden voldoet, zich ten andere kunnen verweren aangezien hij, wanneer hij niet erkend is en geen erkenning nodig heeft, niet van de in de Commissie voor erkenning geldende procedure gebruik kan maken ?

De Staatssecretaris wijst erop dat het de taak van de opdrachtgevende besturen zal zijn zich uit te spreken over de ernst van een veroordeling die bij een in kracht van gewijsde gegaan vonnis werd uitgesproken voor een misdrijf dat door zijn aard de beroepsmoraal van de aannemer aantast. Hij haalt daarbij het voorbeeld aan van een veroordeling wegens belastingfraude of bedrieglijke verklaringen inzake aan de RMZ afgedragen sommen.

Ten slotte kan de aannemer die zich ten onrechte van een opdracht uitgesloten acht, nog altijd naar de rechter stappen.

De heer L. Olivier vestigt er de aandacht op dat de kleine ondernemingen — die men met het huidig ontwerp juist wil beschermen —, inzake schulden aan de RMZ in feite gediscrimineerd worden ten aanzien van grotere ondernemingen waaraan de Rijksdienst gemakkelijker schuldaanzuiveringsplannen toestaat.

De Staatssecretaris merkt op dat het hier gaat om een probleem dat betrekking heeft op de RMZ.

2. Stemmingen

Amendement n° 2 van de heer *Knoops c.s.* wordt verworpen met 14 tegen 2 stemmen.

Het artikel wordt aangenomen met 14 tegen 2 stemmen.

Art. 4

1. Bespreking

Mevrouw Brepoels vraagt hoe men zal nagaan of de criteria waarnaar in § 1, 5° en 6°, verwezen wordt

référence au § 1^{er}, 5^o et 6^o (« capacités techniques suffisantes » et « capacité financière et économique suffisante »).

Le Secrétaire d'Etat répond que les arrêtés d'exécution définiront plus concrètement ces critères.

A propos des §§ 2 et 3, qui confient certaines tâches au Roi, *M. L. Olivier* demande si les arrêtés qui seront pris en exécution de ces dispositions pourront faire l'objet d'une discussion en Commission parlementaire.

Après avoir souligné qu'une telle procédure n'est pas usuelle, le Secrétaire d'Etat déclare que ces textes seront communiqués à titre informatif à la Commission.

Enfin, en ce qui concerne le § 3, *MM. Knoops et De Croo* demandent ce que vise la dispense prévue pour certaines personnes de droit public : de quelles conditions s'agit-il?

Le Secrétaire d'Etat fait valoir que certaines personnes de droit public ne sont pas inscrites au registre de commerce : c'est le cas de certaines intercommunales et cela l'a été jusqu'à présent pour la RTT. Il s'agit là d'une incompatibilité — résultant du statut même de ces personnes de droit public — que le § 3 permettra de rencontrer; ces personnes de droit public n'en seront cependant pas pour autant dispensées de remplir les autres conditions énumérées au § 1^{er}. Une disposition similaire figurait par ailleurs déjà dans l'arrêté-loi du 3 février 1947.

M. Knoops estime qu'il aurait été préférable de faire clairement référence au § 1^{er}, 2^o, dans la disposition établissant des possibilités de dispense.

2. Vote

L'article est adopté à l'unanimité.

Art. 5

1. Discussion

En réponse à des questions de *M. De Croo*, le Secrétaire d'Etat explique qu'en ce qui concerne l'accès aux marchés publics d'entrepreneurs des autres Etats membres de la Communauté, les situations suivantes peuvent se présenter :

a) L'entrepreneur est inscrit sur la liste officielle des entrepreneurs agréés dans son pays d'origine. En principe, la Belgique ne peut remettre en question les données figurant sur de telles listes officielles (cf. l'arrêt Transportroute et Travaux du 10 février 1982 de la Cour de Justice des Communautés européennes).

L'inscription sur une liste officielle dans un autre Etat membre (à ce jour, outre la Belgique, quatre pays de la Communauté appliquent un système d'agrément :

(« de voldoende technische bekwaamheid » en « voldoende financiële en economische draagkracht ») « voldoende » gevuld zijn.

De Staatssecretaris antwoordt dat die criteria op een meer concrete manier in de uitvoeringsbesluiten zullen worden omschreven.

In verband met de §§ 2 en 3 die een aantal opdrachten aan de Koning toevertrouwen, vraagt *de heer L. Olivier* of de ter uitvoering van die bepalingen geplande besluiten in de Parlementaire Commissie zullen kunnen worden besproken.

Na erop te hebben gewezen dat een dergelijke procedure niet gebruikelijk is, verklaart *de Staatssecretaris* dat die teksten ter informatie aan de Commissie zullen worden bezorgd.

Wat ten slotte § 3 betreft, vragen *de heren Knoops en De Croo* wat men bedoelt met de vrijstelling ten gunste van bepaalde publiekrechtelijke rechtspersonen : om welke voorwaarden gaat het?

De Staatssecretaris wijst erop dat sommige publiekrechtelijke rechtspersonen niet in het handelsregister zijn ingeschreven : dat is het geval met een aantal intercommunale verenigingen en dat was tot nog toe zo wat de RTT betreft. Het gaat hier om een onverenigbaarheid — die het gevolg is van het statuut zelf van die publiekrechtelijke rechtspersonen — en die § 3 tot een oplossing zal kunnen brengen; dat betekent echter niet dat die publiekrechtelijke rechtspersonen vrijgesteld zouden zijn van de overige in § 1 opgesomde voorwaarden. Een soortgelijke bepaling kwam trouwens reeds voor in de besluitwet van 3 februari 1947.

De heer *Knoops* is van mening dat men in de bepaling waarbij de vrijstellingsmogelijkheden worden vastgesteld, beter duidelijk had verwezen naar § 1, 2^o.

2. Stemming

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 5

1. Bespreking

In antwoord op vragen van *de heer De Croo*, legt de Staatssecretaris uit dat aangaande de openstelling van overheidsopdrachten tot aannemers uit andere Lid-Staten van de Gemeenschap, de volgende mogelijkheden zich kunnen voordoen :

a) De aannemer is in zijn land van herkomst ingeschreven op de officiële lijst van de erkende aannemers. In principe kan België de gegevens van dergelijke officiële lijsten niet in twijfel trekken (cf. het arrest Transportroute et Travaux van 10 februari 1982 van het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen).

De inschrijving op een officiële lijst in een andere Lid-Staat — tot op heden hanteren naast België vier andere Lid-Staten eveneens een erkenningsstelsel :

l'Espagne, l'Italie, la Grèce et le Portugal) a donc valeur d'agrément en Belgique.

Toutefois, l'équivalence d'un agrément accordé dans un autre Etat membre peut être vérifiée, des conditions minimales pouvant être imposées en matière de capacité financière et économique et de capacités techniques (cf. l'arrêt du 9 juillet 1987 de la Cour de Justice des Communautés européennes statuant, dans l'affaire Bellini, sur le problème de l'équivalence des agréments étrangers). Sur avis de la Commission d'agrément, le Ministre peut donc demander aux entreprises étrangères se trouvant dans ce cas de prouver que, dans les deux domaines cités, elles répondent aux critères imposés en vertu de la législation belge.

Enfin, l'article 23 de la directive 71/305/CEE contient les dispositions en vertu desquelles des sanctions peuvent être prises.

b) L'entrepreneur ne fait pas l'objet d'une inscription dans son pays d'origine.

— Il lui est toujours loisible de solliciter une agrément belge; la Belgique ne peut toutefois pas exiger cette démarche;

— Il doit, en tout état de cause, prouver qu'il remplit effectivement les conditions imposées par la législation belge.

En réponse à des demandes de précisions de *M. De Croo*, le *Secrétaire d'Etat* ajoute que la Communauté européenne a installé récemment, en collaboration avec les Etats membres, un réseau de contacts, afin de vérifier qu'aucun Etat membre ne tente d'échapper au principe de l'égalité de traitement.

Il faut d'autre part souligner que les Etats membres sont tenus de faire mention au JOCE de tout marché public de travaux au-delà d'un certain montant.

2. Vote

L'article est adopté à l'unanimité.

Art. 6

M. De Croo demande si ne sont visés par cet article que les seuls soumissionnaires étrangers ou si cette disposition concerne également les entrepreneurs belges non agréés.

Le *Secrétaire d'Etat* répond que l'article 6 s'applique dans les deux cas.

Enfin, *MM. De Croo* et *L. Olivier* jugent positif que l'entrepreneur ait désormais la possibilité d'être entendu lorsque la Commission rend un avis négatif (*avant* l'avis définitif).

L'article est adopté à l'unanimité.

Spanje, Italië, Griekenland en Portugal — geldt in België derhalve als erkenning.

De gelijkwaardigheid van een in een andere Lid-Staat verleende erkenning kan echter worden nagegaan, waarbij inzake financiële en economische draagkracht alsook technische bekwaamheid minimale vereisten kunnen worden opgelegd (cf. het arrest van 9 juli 1987 van het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen dat in de zaak Bellini het probleem van de gelijkwaardigheid van de buitenlandse erkenningen onderzocht). De Minister kan derhalve, op advies van de Commissie voor Erkenning, de buitenlandse ondernemingen die in dit geval verkeren vragen dat zij voor beide voornoemde aspecten kunnen bewijzen dat zij aan de door de Belgische wet gestelde voorwaarden beantwoorden.

Tot slot bevat artikel 23 van richtlijn 71/305/EEG de gronden op basis waarvan straffen kunnen worden opgelegd.

b) De aannemer is in zijn land van herkomst niet ingeschreven.

— Hij beschikt te allen tijde over de mogelijkheid om een Belgische erkenning aan te vragen. België kan echter niet eisen dat hij dergelijke stappen doet.

— Hij moet hoe dan ook bewijzen dat hij daadwerkelijk aan de door de Belgische wetgeving gestelde vereisten beantwoordt.

Op de vraag van de *heer De Croo* om verduidelijkingen antwoordt de *Staatssecretaris* dat de Europese Gemeenschap, in samenwerking met de Lid-Staten, onlangs een contactnetwerk heeft ingevoerd dat erop moet toezien dat geen enkele Lid-Staat zich aan het beginsel van de gelijke behandeling poogt te onttrekken.

Voorts zij onderstreept dat de Lid-Staten elke overheidsopdracht die een zeker bedrag overschrijdt, in het Publikatieblad EG bekend moeten maken.

2. Stemming

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 6

De *heer De Croo* vraagt of dit artikel alleen op de buitenlandse inschrijvers van toepassing is, dan wel of deze bepaling ook betrekking heeft op de niet-erkende Belgische aannemers.

De *Staatssecretaris* antwoordt dat artikel 6 in beide gevallen geldt.

Tot besluit vinden de *heren De Croo* en *L. Olivier* het positief dat de aannemer voortaan kan worden gehoord ingeval de Commissie een negatief advies verstrekt (*vóór* het definitief advies).

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 7

1. Discussion

En ce qui concerne le § 1^{er}, le *Secrétaire d'Etat* précise, en réponse à des questions de *MM. L. Olivier et De Croo*, que les modifications envisagées visent essentiellement à actualiser le classement actuel : il conviendra en effet à la fois d'adapter les montants à l'inflation et de mettre à jour les catégories, ceci afin de tenir compte des développements existants dans la nature des travaux.

M. De Croo attire l'attention sur le fait que, lors de la rédaction des arrêtés royaux qui seront pris en exécution de l'article 7, il conviendra de tenir compte des dispositions de la réglementation en matière d'établissement.

Le *Secrétaire d'Etat* précise qu'il faudra toutefois établir un parallélisme entre les deux réglementations.

En ce qui concerne le § 3, *M. Desutter* demande comment les administrations adjudicatrices pourront contrôler le respect de la condition relative au montant total des travaux qui peuvent être exécutés simultanément par le même entrepreneur au moment de l'attribution du marché.

Le *Secrétaire d'Etat* répond que l'on examinera la jurisprudence de la Commission d'agrément sur ce fait. En toute hypothèse, le problème principal porte sur la notion de « simultanéité », compte tenu du fait que l'exécution des travaux peut prendre plusieurs années.

M. L. Olivier attire l'attention sur le problème particulier qui peut se poser dans la classe la plus élevée. En outre, dans cette classe, les entrepreneurs effectuent souvent également des travaux à l'étranger, ce qui rend encore plus difficile de juger si la capacité financière de l'entrepreneur est encore en proportion avec le montant global des travaux exécutés simultanément par celui-ci. Enfin, les associations momentanées sont sources de difficultés similaires.

Le *Secrétaire d'Etat* ne conteste pas ces difficultés. Dans la pratique, la Commission d'agrément ne dispose parfois que des déclarations de l'entrepreneur lui-même.

En tout état de cause, l'avis de la Commission d'agrément sera demandé avant la rédaction de l'arrêté royal qui devra être pris en exécution du § 3, pour déterminer le montant total des travaux pouvant être exécutés simultanément.

M. De Croo est d'avis que ce montant total devrait être fixé sur la base d'un multiplicateur des montants retenus pour la répartition en classes. Il souhaite d'autre part que, pour la fixation de ce plafond, le facteur temps soit également considéré.

Art. 7

1. Bespreking

Op vragen van *de heren L. Olivier en De Croo* antwoordt *de Staatssecretaris* inzake § 1 dat de in uitzicht gestelde wijziging vooral de bestaande indeling met de huidige toestand in overeenstemming wil brengen. Het is immers de bedoeling om tegelijk de bedragen aan te passen aan het inflatiecijfer en de categorieën te actualiseren, om rekening te houden met de ontwikkelingen in de aard van de werken.

De heer De Croo vestigt de aandacht op het feit dat bij de redactie van de koninklijke besluiten die in uitvoering van artikel 7 zullen worden uitgevaardigd, rekening moet gehouden worden met de bepalingen van de regelgeving inzake vestiging.

De Staatssecretaris preciseert echter dat een parallelisme tussen beide reglementeringen moet worden aangetoond.

De heer Desutter vraagt aangaande § 3 hoe de opdrachtgevende besturen de naleving kunnen controleren van de voorwaarden betreffende het totaal bedrag van de werken die door dezelfde aannemer gelijktijdig mogen worden uitgevoerd op het ogenblik dat de opdracht wordt gegund.

De Staatssecretaris antwoordt dat de jurisprudentie van de Commissie voor de Erkenning op dat punt zal worden onderzocht. Het voornaamste probleem heeft hoe dan ook betrekking op het begrip « gelijktijdigheid », aangezien de uitvoering van de werken verscheidene jaren kan duren.

De heer L. Olivier maakt de leden attent op de bijzondere moeilijkheid die kan rijzen wat de hoogste klasse betreft. Bovendien voeren de tot die klasse behorende aannemers ook vaak werken in het buitenland uit, waardoor men nog moeilijker kan oordelen of de financiële draagkracht van de betrokkene nog in verhouding staat tot het totale bedrag van de door hem gelijktijdig uitgevoerde werken. Ten slotte zij opgemerkt dat ook tijdelijke verenigingen soortgelijke moeilijkheden kunnen veroorzaken.

De Staatssecretaris wil die moeilijkheden niet betwisten. In de praktijk dient de Commissie voor erkenning soms genoeg te nemen met de verklaringen van de aannemer zelf.

Het advies van de Commissie over de vaststelling van het totale bedrag van de werken die gelijktijdig kunnen worden uitgevoerd, zal hoe dan ook worden ingewonnen voordat begonnen wordt met de redactie van het koninklijk besluit dat § 3 ten uitvoer moet leggen.

De heer De Croo is de mening toegedaan dat dit totale bedrag zou moeten worden vastgesteld op basis van een multiplicator van de voor de onderverdeling in klassen geldende bedragen. Overigens wenst hij dat bij de vaststelling van dat grensbedrag ook rekening wordt gehouden met de factor « tijd ».

2. *Vote*

L'article est adopté à l'unanimité.

Art. 8

1. *Discussion*

M. Knoops et consorts déposent un amendement (n° 3), qui vise à ajouter aux conditions prévues pour l'agrément dans la classe la plus basse, la condition visée à l'article 4, § 1^{er}, 6°, c'est-à-dire une capacité financière et économique suffisante (cf. Doc. n° 1470/2, p. 2).

M. L. Olivier fait observer que, si la condition prévue au 5° du même article (« disposer de capacités techniques suffisantes ») n'est pas davantage imposée pour l'agrément dans la classe la plus basse, cette omission ne porte guère à conséquence, puisqu'elle est en fait rencontrée par les exigences existant en matière de diplôme. Il n'en va pas de même de l'omission de la condition de capacité financière et économique suffisante. Or, le risque de faillite est d'autant plus réel que le nombre de celles-ci a été particulièrement élevé durant les dernières années parmi les petites et moyennes entreprises dans le secteur de la construction, et ce, très souvent, en raison d'une sous-capitalisation.

Le Secrétaire d'Etat déclare que, en allégeant les conditions et les formalités administratives imposées pour obtenir l'agrément dans la classe la plus basse, l'intention des auteurs du projet est de permettre une intégration progressive des PME et des entreprises débutantes dans le marché des travaux publics.

2. *Votes*

L'amendement n° 3 de *M. Knoops et consorts* est rejeté par 14 voix contre deux.

L'article est adopté par 14 voix contre deux.

Art. 9

M. L. Olivier demande si la publication régulière des entrepreneurs agréés au *Bulletin des Adjudications* ne concernera que les nouveaux agréments.

Le Secrétaire d'Etat répond par l'affirmative.
L'article est adopté à l'unanimité.

Art. 10

1. *Discussion*

M. Knoops et consorts proposent de compléter cet article par un troisième alinéa visant à apporter deux

2. *Stemming*

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 8

1. *Bespreking*

De heer Knoops c.s. dient een amendement n° 3 in dat aan de voor de erkenning in de laagste klasse gestelde voorwaarden de in artikel 4, § 1, 6°, bedoelde voorwaarden wil toevoegen, met name een voldoende financiële en economische draagkracht (cf. Stuk n° 1470/2, blz. 2).

De heer L. Olivier merkt op dat, ofschoon de in 5° van hetzelfde artikel gestelde voorwaarden (« over voldoende technische bekwaamheid beschikken ») evenmin wordt opgelegd voor de erkenning van de laagste klasse, die weglating onbelangrijk is aangezien aan die voorwaarden in feite reeds tegemoet gekomen wordt door de eisen die gesteld worden op het stuk van de diploma's. Dat is echter niet het geval met de weglating van de vereiste inzake voldoende financiële en economische draagkracht. Welnu, het faillissementsrisico is des te reëler als men bedenkt dat in de bouwsector de jongste jaren een zeer groot aantal kleine en middelgrote ondernemingen wegens ondermaatse kapitalisatie failliet zijn gegaan.

De Staatssecretaris verklaart dat de indieners van het ontwerp met een verlichting van de administratieve voorwaarden en formaliteiten voor het bekomen van de erkenning in de laagste klasse, de bedoeling hebben de geleidelijke integratie van de KMO's en van de nieuwkomers in de sector van de openbare werken mogelijk te maken.

2. *Stemmingen*

Amendement n° 3 van de heer Knoops c.s. wordt verworpen met 14 tegen 2 stemmen.

Het artikel wordt aangenomen met 14 tegen 2 stemmen.

Art. 9

De heer L. Olivier vraagt of de geregelde publikatie van de aannemers in het *Bulletin der Aanbestedingen* enkel betrekking zal hebben op de nieuwe erkenningen.

De Staatssecretaris antwoordt bevestigend.
Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 10

1. *Bespreking*

De heer Knoops c.s. stelt voor dit artikel aan te vullen met een derde lid dat het verlenen van voor-

limites à l'octroi d'agrément provisoires : d'une part, le nombre de celles-ci serait limité à trois et, d'autre part, aucune dérogation ne pourrait être accordée à une entreprise agréée provisoirement et bénéficiant déjà d'un régime de faveur (amendement n° 4).

Le Secrétaire d'Etat répond que, si l'article 10 ne règle que la durée maximale d'une agrément provisoire (une agrément provisoire de vingt mois, susceptible d'être renouvelée deux fois, soit une durée maximale de soixante mois ou cinq ans), il entre cependant également dans les intentions du Gouvernement de limiter le nombre d'agrément provisoires que peut solliciter, pour une autre catégorie ou sous-catégorie d'activités, un même entrepreneur. Une limitation en ce sens, qui rencontrerait ainsi la première proposition des auteurs de l'amendement, pourrait être introduite dans un arrêté d'exécution; une décision à ce sujet ne sera toutefois prise qu'après consultation de la Commission d'agrément.

En ce qui concerne la deuxième limitation souhaitée par les auteurs de l'amendement, c'est-à-dire la proposition qu'aucune dérogation ne puisse être accordée à une entreprise agréée provisoirement et bénéficiant déjà d'un régime de faveur, le Secrétaire d'Etat renvoie à l'avis du Conseil d'Etat : lors de l'examen de l'avant-projet, qui contenait une disposition similaire à ce qui est proposé sur ce point par les auteurs de l'amendement, le Conseil d'Etat avait fait observer qu'il s'agissait là d'« une discrimination inadmissible des entrepreneurs provisoirement agréés » (Doc. Sénat n° 1067/1, p. 41).

M. F. Bosmans demande quelle sera la portée minimale des conditions auxquelles fait référence le premier alinéa : s'agira-t-il des conditions énumérées à l'article 8, § 2?

Le Secrétaire d'Etat répond que les conditions auxquelles il est fait référence à l'article 8, § 2, constituent en toute hypothèse un minimum.

2. Votes

L'amendement n° 4 de M. Knoops et consorts est rejeté par 14 voix contre deux.

L'article est adopté par 14 voix contre deux.

Art. 11

Cet article n'appelle aucune observation.
Il est adopté à l'unanimité.

lopige erkenningen aan twee beperkingen onderwerpt : enerzijds zou het aantal tot drie worden beperkt en anderzijds zou geen afwijking kunnen worden toegestaan aan een voorlopig erkende onderneming die al een gunstregeling geniet (amendement n° 4).

De Staatssecretaris antwoordt dat de Regering, ofschoon artikel 10 alleen de maximumduur van een voorlopige erkenning regelt (een voorlopige erkenning van twintig maanden die twee keer verlengd kan worden, dus een maximumduur van zestig maanden of vijf jaar), niettemin ook de bedoeling heeft het aantal voorlopige erkenningen te beperken die eenzelfde aannemer voor een andere activiteitscategorie of -subcategorie kan aanvragen. Een dergelijke beperking, die aldus aan het eerste voorstel van de indieners van het amendement tegemoet komt, kan eventueel via een uitvoeringsbesluit worden ingevoerd; een desbetreffende beslissing zal evenwel pas na raadpleging van de Commissie voor erkenning worden getroffen.

In verband met de tweede door de indieners van het amendement gewenste beperking, met name het voorstel dat geen enkele afwijking zou kunnen worden toegestaan aan een voorlopig erkende onderneming die al een gunstregeling geniet, verwijst de Staatssecretaris naar het advies van de Raad van State : naar aanleiding van het onderzoek van het voorontwerp, dat een bepaling bevatte die gelijkenis vertoonde met wat op dat vlak door de indieners van het amendement voorgesteld wordt, merkte de Raad van State op dat « het tweede lid van artikel 7 in die mate zou neerkomen op een ontoelaatbare discriminatie van de voorlopig erkende aannemers » (Stuk Senaat n° 1067/1, blz. 41).

De heer F. Bosmans vraagt wat de minimale strekking zal zijn van de voorwaarden waarnaar in het eerste lid verwezen wordt : gaat het hier om de in artikel 8, § 2, opgesomde voorwaarden?

De Staatssecretaris antwoordt dat de voorwaarden waarnaar in artikel 8, § 2, verwezen wordt hoe dan ook een minimum betekenen.

2. Stemmingen

Amendement n° 4 van de heer Knoops c.s. wordt verworpen met 14 tegen 2 stemmen.

Het artikel wordt aangenomen met 14 tegen 2 stemmen.

Art. 11

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.
Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 12

1. Discussion

M. L. Olivier attire l'attention sur le danger que certains entrepreneurs tentent de contourner la réglementation en matière d'agrément en utilisant la procédure du transfert d'agrément, visée à l'article 12, pour obtenir en fait une agrément.

Il exprime une mise en garde contre le risque d'ententes entre sociétés faussement présentées comme différentes et concurrentes, alors qu'elles dépendraient en fait des mêmes responsables : une telle perte de la volonté de concurrence ne laisserait pas d'avoir à terme pour conséquence une augmentation induite des prix. Ce risque ne devra pas être perdu de vue lors de la rédaction de l'arrêté qui sera pris en exécution de l'article 12.

Le Secrétaire d'Etat ne nie pas l'existence du danger dénoncé par l'intervenant. L'article 12 introduira toutefois la base légale — faisant défaut à l'heure actuelle — sur laquelle pourra être mise en place une réglementation tendant à éviter ce risque.

M. Desutter demande si l'agrément provisoire est également visée par l'article 12.

Le Secrétaire d'Etat répond par l'affirmative.

2. Vote

L'article est adopté à l'unanimité.

Art. 13

1. Discussion

En réponse à une question de *M. M. Harmegnies*, *le Secrétaire d'Etat* précise que la composition retenue pour la Commission d'agrément ne constitue pas un précédent.

M. L. Olivier s'inquiète de la difficulté que pourraient éprouver les organisations professionnelles d'entrepreneurs pour trouver neuf représentants — voire dix-huit, si l'on y ajoute les suppléants — qui ne tombent pas sous le coup des incompatibilités énumérées à l'article 13 (« toute personne ayant la qualité d'entrepreneur, ou qui représente une personne morale ayant la qualité d'entrepreneur, ou toute personne liée par un contrat de travail à un entrepreneur »), tout en connaissant suffisamment tant la législation que la problématique concernée.

Le Secrétaire d'Etat souligne que le nombre total de membres de la Commission est déjà réduit par l'article 13 par rapport à la situation actuelle, dans le but d'augmenter l'efficacité du fonctionnement de la Commission.

Art. 12

1. Bespreking

De heer L. Olivier vestigt de aandacht op het gevaar dat sommige ondernemers de erkenningregeling proberen te omzeilen doordat ze gebruik maken van de in artikel 12 bedoelde overdracht van erkenning om in feite een erkenning te krijgen.

Hij waarschuwt voor de dreiging van afspraken tussen vennootschappen die valselijk worden voorgesteld als van elkaar verschillend en met elkaar concurrerend, hoewel dezelfde mensen er verantwoordelijk voor zijn : een dergelijk verlies aan concurrentiebereidheid zou op termijn de prijzen onterecht de hoogte injagen. Bij de redactie van het besluit dat ter uitvoering van artikel 12 zal worden genomen, houdt men daarmee het best rekening.

De Staatssecretaris geeft toe dat het gevaar waar spreker op wijst wel degelijk bestaat. Artikel 12 moet evenwel de — momenteel ontbrekende — wettelijke grondslag leggen waarop een regelgeving kan worden uitgebouwd waarmee dat risico kan worden voorkomen.

De heer Desutter vraagt of artikel 12 ook doelt op de voorlopige erkenning.

De Staatssecretaris antwoordt bevestigend.

2. Stemming

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 13

1. Bespreking

In antwoord op een vraag van *de heer M. Harmegnies* antwoordt *de Staatssecretaris* dat de samenstelling die voor de Commissie in aanmerking is genomen geen precedent scheidt.

De heer L. Olivier maakt zich zorgen over de moeilijkheden die de beroepsverenigingen van aannemers zouden kunnen ondervinden om negen vertegenwoordigers aan te wijzen — eigenlijk achttien, wanneer men daarbij de plaatsvervangers voegt — die niet onder de in artikel 13 vermelde onverenigbaarheden vallen (« personen die de hoedanigheid van aannemer bezitten of die een rechtspersoon vertegenwoordigen die de hoedanigheid van aannemer bezit of verbonden zijn door middel van een arbeidsovereenkomst met een aannemer ») en die bovendien voldoende vertrouwd zijn met de ter zake vigerende wetgeving en met de aangelegenheid zelf.

De Staatssecretaris wijst erop dat artikel 13 het totale aantal Commissieleden al vermindert vergeleken bij de huidige situatie. De bedoeling is de Commissie doelmatiger te laten werken.

M. L. Olivier craint qu'un certain absentéisme de ses membres ne prive la Commission de son efficacité.

Le Secrétaire d'Etat fait observer que c'est précisément pour rencontrer ces problèmes que le Sénat a amendé l'article 13, en introduisant dorénavant la possibilité que les suppléants puissent siéger en présence des titulaires, mais sans voix délibérative.

2. Vote

L'article est adopté à l'unanimité.

Art. 14

En réponse à une demande de précisions de *M. L. Olivier* quant aux limites mises à la mission de la Commission « de recueillir les informations... », *le Secrétaire d'Etat* souligne que, conformément à l'article 16, les informations auxquelles la Commission a accès directement ou sur simple demande sont les « données officielles nécessaires à l'accomplissement de la mission, notamment pour le contrôle des conditions visées à l'article 4, § 1^{er}, 2^o, 3^o, 4^o, 6^o et 7^o ».

Une garantie supplémentaire en vue de la protection de la vie privée des entrepreneurs est apportée par le fait que les modalités de l'accès à ces données seront réglées par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres (article 16).

L'article est adopté à l'unanimité.

Art. 15

Cet article n'appelle pas d'observation. Il est adopté à l'unanimité.

Art. 16

Etant donné que l'accès aux données permettant le contrôle des conditions visées à l'article 4, § 1^{er}, 5^o (« disposer de capacités techniques suffisantes »), n'est pas prévu à l'article 16, *M. Knoops* demande comment s'effectuera ce contrôle.

Le Secrétaire d'Etat fait observer qu'aucune administration n'est chargée de recueillir des données officielles relatives aux capacités techniques. Le contrôle de la manière dont cette condition est rencontrée constitue autant de cas d'espèce.

L'article est adopté à l'unanimité.

De heer L. Olivier vreest dat de Commissie alsnog ondoelmatig werkt doordat haar leden niet komen opdagen.

De Staatssecretaris merkt ter zake op dat de Senaat artikel 13 heeft geamendeerd uitgerekend om deze problemen te verhelpen : voortaan bestaat voor de plaatsvervangers de mogelijkheid in aanwezigheid van de vaste leden zitting te hebben zonder evenwel stemgerechtigd te zijn.

2. Stemming

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 14

Op een vraag om nadere uitleg van *de heer L. Olivier* over de beperkingen die zijn opgelegd aan de taak van de Commissie, met name « het inwinnen van inlichtingen... », antwoordt *de Staatssecretaris* dat overeenkomstig artikel 16 de inlichtingen waartoe de Commissie rechtstreeks toegang heeft, « de officiële gegevens (zijn) die noodzakelijk zijn voor de uitoefening van haar opdracht, inzonderheid wat de controle betreft van de voorwaarden gesteld bij artikel 4, § 1, 2^o, 3^o, 4^o, 6^o en 7^o ».

Een extra waarborg ter bescherming van de privacy van de aannemer wordt daarin verschaft door het feit dat de wijze waarop die gegevens toegankelijk worden gemaakt bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit (art. 16) geregeld wordt.

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 15

Dit artikel geeft geen aanleiding tot verdere opmerkingen. Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 16

Aangezien artikel 16 niets zegt over de toegang tot de gegevens waarmee de controle op de in artikel 4, § 1, 5^o, bedoelde voorwaarden (« over voldoende technische bekwaamheid beschikken ») mogelijk is, vraagt *de heer Knoops* hoe die controle zal worden uitgeoefend.

De Staatssecretaris antwoordt dat geen administratie belast is met het inwinnen van de officiële gegevens die betrekking hebben op de technische bekwaamheid. De controle op de wijze waarop aan die voorwaarde wordt voldaan zal geval per geval moeten worden uitgeoefend.

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 17

Cet article n'appelle aucune observation. Il est adopté à l'unanimité.

Art. 18

1. Discussion

§ 2

M. L. Olivier et consorts proposent un amendement (n° 6) visant à supprimer le § 2.

L'auteur principal fait observer que, puisque toutes les agrégations d'un entrepreneur sont soumises à une révision individuelle tous les cinq ans, il semble inutile de prévoir une révision générale; en tout état de cause, il faut maintenir une certaine stabilité dans l'octroi de l'agrégation.

En outre, une révision individuelle peut de toute manière être entreprise à tout moment, à l'initiative du Ministre ou de la Commission, pour autant qu'ils aient connaissance de données selon lesquelles l'entrepreneur ne remplit plus les conditions visées à l'article 4, § 1^{er}, 1°, 2°, 3°, 5° et 6° (article 18, § 3, 2°).

Le Secrétaire d'Etat déclare qu'il convient de distinguer entre la révision individuelle quinquennale (§ 3), qui vise à vérifier si l'entreprise remplit encore les conditions contrôlées précédemment, et la révision générale (§ 2), qui implique une modification des critères mêmes et qui est dès lors limitée aux circonstances exceptionnelles des situations de crise.

M. L. Olivier estime que la révision générale entreprise précisément dans un tel contexte à l'époque de la crise dans le secteur de la construction s'est en fait avérée néfaste par la manière dont elle a à la fois perturbé les travaux de la Commission et insécurisé les entreprises.

§ 3.

Un second amendement (n° 7) de *M. L. Olivier et consorts* vise à instaurer un délai de deux mois dans lequel la Commission est tenue de procéder à la révision de l'agrégation lors d'une modification de la personnalité juridique ou de la forme juridique d'une entreprise. Ici aussi, l'objectif des auteurs est de garantir la sécurité de l'entrepreneur : aussi longtemps qu'il n'a pas obtenu d'agrégation sous sa nouvelle personnalité ou forme juridiques, l'entrepreneur, qui ne peut plus soumissionner sous l'ancienne personnalité ou forme juridiques, se trouve empêché de concourir. Etant donné qu'un assez long laps de temps peut parfois s'écouler entre le moment où s'effectue la soumission et celui où sont réalisés les travaux, le portefeuille de travaux de l'entrepreneur peut se trouver assez durablement handicapé si la révision individuelle des agrégations de cet entrepreneur tarde.

Art. 17

Dit artikel geeft geen aanleiding tot opmerkingen. Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 18

1. Bespreking

§ 2

De heer L. Olivier c.s. dient een amendement (n° 6) in, dat ertoe strekt § 2 weg te laten.

Volgens de hoofdindieners lijkt het overbodig om een algemene herziening in uitzicht te stellen aangezien alle erkenningen van een aannemer om de vijf jaar een individuele herziening ondergaan; bij de toekenning van een erkenning moet een zekere stabiliteit hoe dan ook voorop blijven staan.

Voorts kan een individuele herziening op initiatief van de Minister of van de Commissie in elk geval op elk ogenblik doorgaan, op voorwaarde dat ze kennis hebben genomen van gegevens waaruit blijkt dat de aannemer niet langer de in artikel 4, § 1, 1°, 2°, 3°, 5° en 6° (artikel 18, § 3, 2°) bepaalde voorwaarden vervult.

Volgens *de Staatssecretaris* moet een onderscheid worden gemaakt tussen enerzijds de individuele herziening om de vijfjaar (§ 3), waarbij wordt nagegaan of de onderneming nog steeds de eerder gecontroleerde voorwaarden vervult, en anderzijds de algemene herziening (§ 2), die een wijziging van de voorwaarden zelf impliceert en derhalve tot uitzonderlijke omstandigheden in crisissituaties beperkt blijft.

De heer L. Olivier vindt dat de algemene herziening in de bouwsector, die er precies in dergelijke omstandigheden is gekomen ten tijde van de crisis, in feite nefast is gebleken, aangezien de werkzaamheden van de Commissie erdoor in het gedrang kwamen en ze voor de ondernemingen tevens onzekerheid meebracht.

§ 3.

Een tweede amendement (n° 7) van *de heer L. Olivier c.s.* wil een termijn van twee maanden invoeren waarbinnen de Commissie bij de wijziging van de rechtspersoon of de rechtsvorm van een onderneming de erkenning moet herzien. Ook in dit verband willen de indieners de zekerheid van de aannemer gewaarborgd zien. De aannemer, die in zijn vorige rechtspersoon of rechtsvorm niet langer mag inschrijven, mag niet meedingen zolang hij onder zijn nieuwe rechtspersoon of in zijn nieuwe rechtsvorm niet wordt erkend. Aangezien er soms veel tijd verloopt tussen het ogenblik waarop de inschrijving gebeurt en dat waarop de werkzaamheden worden uitgevoerd, dreigt de planning van de aannemer voor lange tijd in gevaar te komen, indien de individuele herziening van de erkenningen van die aannemer uitblijft.

Le Secrétaire d'Etat estime qu'il serait irréaliste de vouloir imposer systématiquement un délai de deux mois, comme le proposent les auteurs de l'amendement. En tout état de cause, les situations auxquelles se trouve confrontée la Commission d'agrégation en cas de révision individuelle nécessitée par une modification de la personnalité ou de la forme juridiques varient considérablement : si, dans certains cas, l'examen du dossier en deux mois est parfaitement possible, d'autres situations — les fusions, par exemple — requièrent souvent un délai beaucoup plus long.

Pour ces raisons, le Secrétaire d'Etat juge souhaitable de rechercher dans la pratique le délai « le plus court possible ».

Il estime d'autre part que cette précision devrait être indiquée, non pas dans la loi, mais dans le règlement d'ordre intérieur de la Commission.

MM. Knoops et L. Olivier marquent leur désaccord avec ces deux propositions.

Ils jugent que la formulation du « délai le plus court possible » est insuffisante parce qu'imprécise et qu'elle pourrait en outre conduire à des difficultés sur le plan de la jurisprudence. L'imposition d'un délai précis — qui, le cas échéant, pourrait être plus long que le délai de deux mois proposé dans l'amendement — leur semble absolument nécessaire.

Quant à la proposition d'insérer une précision sur le délai dans le règlement d'ordre intérieur de la Commission, elle ne leur paraît répondre en rien à leur objectif, c'est-à-dire à l'amélioration de la sécurité de l'entrepreneur : ce dernier n'aurait aucune base sur laquelle entreprendre un recours au cas où la révision de son dossier tarderait indûment, car un règlement d'ordre intérieur ne s'impose qu'aux seuls membres de l'organe en cause et n'a de toute manière qu'une force morale.

M. L. Olivier ajoute que le cas d'actions entreprises à l'encontre de la Commission doit d'autant plus être envisagé que l'évolution de la société va clairement dans le sens d'une responsabilisation accrue de tous les organismes.

Le Secrétaire d'Etat fait observer que, aux termes de l'article 12, il sera déterminé par arrêté royal « dans quels cas de reprise, de fusion, de division ou de modification de la personnalité juridique le transfert d'une agrégation accordée à une personne physique ou morale peut avoir lieu ».

L'arrêté royal pris en exécution de cet article devra tenir compte de la diversité des situations.

Enfin, en ce qui concerne les précisions à apporter dans le règlement d'ordre intérieur — soumis, de toute manière, à l'approbation du Ministre (art. 15) —, le Secrétaire d'Etat déclare pouvoir envisager qu'il y soit fait mention d'une batterie de délais qui tiennent compte des différents degrés de difficulté dans l'examen des dossiers.

De Staatssecretaris vindt het niet realistisch stelselmatig een termijn van twee maanden op te leggen, zoals de indieners van het amendement voorstellen. De situaties waarmee de Commissie voor erkenning wordt geconfronteerd bij een individuele herziening, die tengevolge van een wijziging van de rechtspersoon of de rechtsvorm noodzakelijk is geworden, kunnen heel verschillend zijn : in bepaalde gevallen kan het dossier probleemloos binnen twee maanden worden onderzocht, terwijl andere situaties (zoals een fusie of splitsing) dan voor veel langere termijnen kunnen zorgen.

De Staatssecretaris vindt het daarom beter om « een zo kort mogelijke termijn » in de praktijk na te streven.

Voorts is hij van oordeel dat die verduidelijking niet in de wet maar in het huishoudelijk reglement van de Commissie moet staan.

De heren Knoops en L. Olivier zijn het met die beide voorstellen oneens.

Zij achten de uitdrukking « een zo kort mogelijke termijn » ontoereikend omdat ze te vaag blijft en bovendien tot verschillen in de rechtspraak kan leiden. Zij vinden het absoluut noodzakelijk een welomschreven termijn op te leggen die in voorkomend geval langer kan zijn dan de termijn van twee maanden die in het amendement wordt voorgesteld.

Zij zijn voorts van mening dat het voorstel om de termijn in het huishoudelijk reglement van de Commissie te verduidelijken helemaal niet beantwoordt aan hun doelstelling, met name meer zekerheid verschaffen aan de aannemer. Indien de herziening van zijn dossier ten onrechte aansleept zou de aannemer geen enkele grond hebben om in beroep te gaan; een huishoudelijk reglement geldt immers alleen voor de leden van de betrokken instelling en vormt hoe dan ook maar een morele stimulans.

De heer L. Olivier voegt eraan toe dat de ontwikkelingen in de samenleving ertoe leiden dat alle instellingen steeds meer geresponsabiliseerd worden; daardoor moet rekening worden gehouden met de mogelijkheid dat tegen de Commissie steeds vaker stappen worden ondernomen.

De Staatssecretaris stelt dat krachtens artikel 12 bij koninklijk besluit zal worden bepaald « in welke gevallen van overname, van fusie, van splitsing en van wijziging van de rechtspersoonlijkheid de overdracht van een erkenning van een natuurlijke persoon of rechtspersoon kan plaatsvinden ».

Het ter uitvoering van dat artikel genomen koninklijk besluit zal uiteenlopende situaties moeten omvatten.

Inzake de preciseringen die het huishoudelijk reglement — dat in elk geval aan de goedkeuring van de Minister is onderworpen (art. 15) — moet omvatten, verklaart de Staatssecretaris tot slot dat het eventueel mogelijk moet zijn om daarin een aantal termijnen te vermelden die rekening houden met het verschil in moeilijkheidsgraad bij het onderzoek van de dossiers.

2. Votes

Les amendements n^{os} 6 et 7 de M. L. Olivier et consorts sont succesivement rejetés par 14 voix contre 2.

L'article est adopté par 14 voix contre 2.

Art. 19

M. L. Olivier fait observer que les sanctions prévues sont en fait encore alourdies par la publication de la décision imposant la sanction, par extrait, au *Moniteur belge*, car les concurrents de l'entrepreneur concerné seront dès lors au courant des sanctions qui le frappent.

Le Secrétaire d'Etat rétorque que le but poursuivi par cette publication est en fait d'avertir les autorités publiques maîtres d'ouvrage.

L'article est adopté à l'unanimité.

Art. 20

M. L. Olivier attire l'attention sur le volume possible de la liste (des entrepreneurs dont l'agrégation a été suspendue ou retirée ainsi que des entrepreneurs qui sont exclus de marchés publics) mentionnée à l'article 20.

Le Secrétaire d'Etat fait observer qu'il est prévu que cette liste soit disponible sur demande.

L'article est adopté à l'unanimité.

Art. 21

1. Discussion

Un amendement (n^o 5) est proposé par *M. Knoops et consorts*. Il vise à limiter la compétence de dérogation que l'article 21 attribue aux Ministres ou Exécutifs en leur imposant d'agir sur avis conforme de la Commission d'agrégation. L'auteur principal fait observer que cette dernière constitue en effet un organe qui, par sa composition, présente des garanties d'impartialité. A défaut de semblable limitation, le texte proposé pourrait être vidé de toute sa substance.

Le Secrétaire d'Etat répond que cet amendement donnerait de fait un pouvoir de décision à la Commission d'agrégation; ceci serait incompatible avec la compétence, par essence purement consultative, de la Commission.

Les craintes des auteurs de l'amendement quant à d'éventuels abus de la part des autorités publiques visées lui paraissent par ailleurs excessives : dans la pratique, le Ministre ne pourrait guère passer systématiquement outre à l'avis de la Commission.

2. Stemmingen

De amendementen n^{rs} 6 en 7 van de heer L. Olivier c.s. worden achtereenvolgens verworpen met 14 tegen 2 stemmen.

Het artikel wordt aangenomen met 14 tegen 2 stemmen.

Art. 19

De heer L. Olivier merkt op dat de in uitzicht gestelde sancties in feite nog worden verzwaaard doordat de beslissing die de straf oplegt bij uittreksel in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekend gemaakt. De concurrenten van de betrokken aannemer worden derhalve in kennis gesteld van de sanctie die tegen hem werd uitgesproken.

De Staatssecretaris werpt tegen dat de bekendmaking in feite de opdrachtgevers uit de overheidssector wil waarschuwen.

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 20

De heer L. Olivier attendeert op de mogelijke omvang van de in artikel 20 bedoelde lijst van de aannemers wier erkenning geschorst of ingetrokken is evenals van de aannemers die uitgesloten zijn van overheidsopdrachten.

De Staatssecretaris wijst erop dat die lijst op verzoek beschikbaar zal zijn.

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 21

1. Bespreking

De heer Knoops c.s. dient een amendement (n^o 5) in. Het wil grenzen stellen aan de bij artikel 21 aan de Ministers of de Executieven toegekende bevoegdheid om afwijkingen toe te staan, waarbij ze op eensluidend advies van de Commissie voor erkenning moeten optreden. De hoofdindieners merkt op dat die Commissie immers een lichaam is dat door zijn samenstelling alle waarborgen voor een onpartijdige behandeling biedt. Zonder een dergelijke beperking zou de voorgestelde tekst volledig uitgehold raken.

De Staatssecretaris merkt dienaangaande op dat dit laatste amendement er de facto zou op neerkomen de Commissie voor erkenning beslissingsbevoegdheid te verlenen, hetgeen onverenigbaar is met haar in wezen louter adviserende bevoegdheid.

Voorts vindt hij de vrees van de indieners van het amendement inzake mogelijke misbruiken van de betrokken overheden overtrokken. In de praktijk zou de Minister het advies van de Commissie niet stelselmatig naast zich kunnen neerleggen.

Enfin, le Secrétaire d'Etat fait observer qu'une limitation supplémentaire à la compétence de dérogation des autorités publiques concernées est prévue dans le texte proposé par les auteurs du projet, puisque les Ministres ou les Exécutifs ne pourront décider de dérogations que « moyennant le respect des règles à déterminer par le Roi ».

2. Votes

L'amendement n° 5 de M. Knoops et consorts est rejeté par 14 voix contre 2.

L'article est adopté par 14 voix contre 2.

Art. 22 et 23

Ces articles ne font l'objet d'aucune observation.

Ils sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 24

A la demande de M. L. Olivier, le Secrétaire d'Etat déclare que les règles d'équivalence mentionnées aux deuxième alinéa seront communiquées à titre informatif à la Commission.

L'article est adopté à l'unanimité.

Art. 25

Cet article ne fait l'objet d'aucune observation. Il est adopté à l'unanimité.

*
* *

L'ensemble du projet est adopté par 14 voix et 2 abstentions.

Le Rapporteur,

L. WALRY

Le Président,

E. TOMAS

Afrondend merkt de Staatssecretaris op dat de door de indieners van het ontwerp voorgestelde tekst voor de betrokken overheden een bijkomende beperking inhoudt van de bevoegdheid om afwijkingen toe te staan; de Ministers of de Executieven kunnen immers alleen « met inachtneming van de door de Koning te bepalen regelen » afwijkingen verlenen.

2. Stemmingen

Amendement n° 5 van de heer Knoops c.s. wordt verworpen met 14 tegen 2 stemmen.

Het artikel wordt aangenomen met 14 tegen 2 stemmen.

Art. 22 en 23

Over die artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Ze worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 24

Op een vraag van de heer L. Olivier antwoordt de Staatssecretaris dat de in het tweede lid bedoelde equivalentieregels ter informatie aan de Commissie zullen worden medegedeeld.

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 25

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt eenparig aangenomen.

*
* *

Het gehele wetsontwerp wordt aangenomen met 14 stemmen en 2 onthoudingen.

De Rapporteur,

L. WALRY

De Voorzitter,

E. TOMAS

ERRATA**Art. 4**

Au § 1^{er}, 4^o, a) avant-dernière ligne, il y a lieu d'insérer les mots « par sa nature » après le mot « affectant ».

Art 6, 8, 18, 19

A l'article 6, première alinéa, sixième ligne et deuxième alinéa, troisième ligne, à l'article 8, § 3, quatrième ligne, à l'article 18, § 5, cinquième ligne et à l'article 19, § 4, quatrième et cinquième ligne, lire chaque fois « a » au lieu de « ait ».

Art 24

Au deuxième alinéa, à la quatrième ligne du texte néerlandais, il y a lieu d'insérer les mots « vroegere regeling, ingesteld bij de » avant le mot « besluitwet ».

ERRATA**Art. 4**

In § 1, 4^o, a) op de voorlaatste regel van de Franse tekst dienen na het woord « affectant » de woorden « par sa nature » te worden ingevoegd.

Art 6, 8, 18, 19

In artikel 6, eerste lid, zesde regel en tweede lid, derde regel, in artikel 8, § 3, vierde regel, in artikel 18, § 5, vijfde regel en in artikel 19, § 4, vierde en vijfde regel, van de Franse tekst leze men telkens « a » in plaats van « ait ».

Art 24

In het tweede lid, op de vierde regel, dienen voor het woord « besluitwet », de woorden « vroegere regeling, ingesteld bij de » te worden ingevoegd.